

GRANDES VILLES ET METROPOLES

L'intérêt porté aux grandes villes, et aux très grandes villes du monde, n'est pas nouveau : le vocabulaire en témoigne (mégalo-poles, méga cities, aires métro-politaines [polisées]). Les médias se sont emparés du phénomène, maintes fois décrit, et des prévisionnistes annonçaient pour la fin du siècle 30 millions d'habitants à Mexico, décrétée première agglomération du monde, alors que la région urbaine de Mexico n'atteint "que" 17 millions, au quatrième rang.

Une base de données et un observatoire des agglomérations de plus de 1 million d'habitants ont été créés (*Géopolis*) : l'analyse statistique (toujours délicate à mener, compte tenu de l'hétérogénéité des limites administratives selon les pays et de la fiabilité de certaines données) révèle, sauf cas particuliers de villes du Tiers Monde, un ralentissement relatif de la croissance démographique des grandes villes durant la dernière décennie, voire un recul (notamment dans les pays industriels : Londres) dont il faut expliquer les raisons.

Le processus de métropolisation est aussi d'ordre économique : un débat s'est instauré entre économistes quant à la "productivité" supérieure des grandes villes. D'autres distinguent les "villes globales", d'abord de services financiers et immatériels de haut niveau. Parmi les villes des P.V.D., comment fonctionne un système économique où s'articulent économies formelle et informelle ?

Les structures sociales de ces villes sont souvent qualifiées, de manière simplificatrice, de "duales". La réalité sociale de ces villes, qui varie énormément selon leur taille mais surtout leur appartenance à tel ou tel pays, renvoie à bien d'autres éléments d'analyse : histoire des rapports sociaux locaux, système migratoire, cosmopolitisme, minorités et structures communautaires, marché du travail et du logement, types d'habitat des *gated communities* fermées aux bidonvilles, niveaux d'équipements et structures d'accueil, conflits sociaux, place et rôle des couches dites moyennes...

Un des problèmes clés de ces grandes villes est celui de leur gestion politico-administrative : dans un système de plus en plus libéralisé, comment s'organise la gouvernance de ces agglomérations ? Conflits et ajustements institutionnels, capacité financière, régulation ou non des systèmes de transports, résolution ou non des questions relatives à l'environnement...

Comment enfin se répartissent dans l'espace urbanisé et de plus en plus étalé hommes, activités, habitat, équipements ? Comment s'organisent et se recomposent les territoires urbains, les paysages, les centres des villes, les fronts de mer ou de fleuve, les banlieues anciennes ou nouvelles, les éventuelles *edge cities* ?

A partir d'une présentation générale, certains des auteurs d'un livre à paraître aux Presses Universitaires du Mirail répondront à quelques-unes de ces interrogations à propos des villes sur lesquelles ils ont mené des recherches : Mexico, Los Angeles, Buenos Aires, Moscou, Berlin, Shanghai, Santiago du Chili, Dakar, Barcelone, Montréal, Toronto...

Guy JALABERT
(Professeur de Géographie à l'U.T.M.)